Nous descendons de voiture et en procession, au chant de l'*Ave Maris Stella*, nous nous rendons à l'église de l'Annonciation, bâtie sur l'emplacement de la sainte maison de Lorette. Comme presque toutes les maisons, celle de la sainte Vierge était adossée à un rocher et donnait accès dans une grotte qui a été conservée et se trouve sous le Maître-autel. Il y a trois autels dans cette grotte. A celui du centre, on vénère une étoile d'argent qui marque, d'après une pieuse tradition, l'endroit où l'archange Gabriel salua Marie et lui annonça le choix de la Sainte Trinité et qu'elle serait mère de Jésus-Christ. *Eccc Ancilla Domini*, répondit Marie. Avec quelle ferveur, nous avons dit l'Angelus en ce lieu béni.

Nathanaël demandait : " Peut-il sortir de Nazareth quelque chose de bon ? " Il en est sorti le salut du monde et l'Immaculée Conception.

Mardi, 7 avril.—Messe à l'église de l'Annonciation, à 8 hres. Procession dans les ruelles de Nazareth, à l'atelier de St-Joseph, à la fontaine de la Vierge, à la Mensa Christi, bloc de pierre sur lequel Notre Seigneur Jésus-Christ prit un repas avec ses apôtres, après sa résurrection, dit une pieuse tradition. Nous eûmes la bénédiction du Saint-Sacrement à l'église maronite. Un jeune homme nous fit une adresse en bon français. Il me dit dans l'après-midi : je suis un élève des Frères des Ecoles chrétiennes, c'est là que j'apprends le français. A 2 heures, départ pour le Mont Thabor, sous la conduite du Rvd Père Antonin, qui ressemble à un Arabe, avec son costume. Bon voyage ! je reste à Nazareth, car je ne puis aller à cheval, le battement de cœur est trop fort. Je vais causer un quart d'heure avec deux Canadiennes clarisses. Qu'elles sont heureuses de se sanctifier dans la patrie de Jésus et de Marie.

Mercredi, 8 avril.—A 7 heures, départ pour Cana où Jésus fit son premier miracle. On nous montra deux urnes cimentées à des piédestaux et que la tradition donne comme celles qui servirent au miracle.

J'ai oublié de dire qu'à Nazareth, ville de 7,000 à 8,000 habitants, il y a très peu de Mulsumans et pas un seul Juif.

A Cana, les bons Pères Franciscains nous servirent un excellent vin de tradition. Nous visitâmes l'église latine et celle des Grecs non unis ; à cette dernière, pas d'indulgence à gagner. Plus loin, nous rencontrons le Mont Hatline, si calme, et où Saladin anéantit l'armée de Guy de Lusignan, et par là même, le royaume des croisés, en Palestine. A gauche, on contemple le mont des Béatitudes où Notre Seigneur Jésus-Christ prêcha son fameux sermon qui a changé la face du monde.

A midi.—Arrivée à Thibériade, où Jésus dit à Pierre après une triple interrogation : " Pierre, m'aimes-tu ? Pais mes agneaux, pais mes brebis, etc. " Nous prions pour le triomphe de l'Eglise. A 2 hres, en route sur le lac où Jésus prêcha, sur les eaux duquel il marcha, pour Capharnaüm. Les Pères Franciscains ont découvert la synagogue où Notre Seigneur a prêché si souvent. Que d'émotions mon âme a goûtées sur ce lac ! Quelle méditation je fis le soir en face de ses eaux limpides, sur la terrasse du couvent ! Pour mon âme, Jésus était là encore, car Il m'a vue quand Il y prêchait. Tout est présent pour Lui. Que ce pèlerinage, ô Jésus ! me place à votre droite à votre dernier avènement.

Jeudi, à 7 hres.—Grand'messe ; à 11 hres, départ sur le lac pour Cémak. Un train nous conduit à Caïffa. Embarquement. Visite du Rvd Père Poquart. Salut du St-Sacrement, et le lendemain, arrivée à Jaffa. (*A suivre*).

M.-LSE PEPIN,
Institutrice.